

Exton, Adam (HC/SC)

De : Hussein, Ismahan (PHAC/ASPC) on behalf of gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Envoyé : Le 9 octobre 2020 à 8 h 37
À : gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Objet : Rapport quotidien du RMISP (9 octobre 2020)
Pièces jointes : GPHIN Daily Report 20201009 ER.docx

Bonjour,

Veillez trouver ci-dessous le résumé quotidien et les articles recueillis par le RMISP pour votre examen et votre évaluation des risques.

Résumé par courriel du rapport quotidien du RMISP

Section spéciale sur le coronavirus

[Canada – Maladie à coronavirus \(COVID-19\) : Mise à jour sur l'écllosion \(source officielle\)](#)

En date du 8 octobre 2020 à 19 h HAE, un total de 175 559 cas ont été enregistrés au Canada, dont 9 557 décès. Les cas sont signalés à Terre-Neuve-et-Labrador (277 cas confirmés, 4 décès), à l'Île-du-Prince-Édouard (61 cas confirmés), en Nouvelle-Écosse (1 089 cas confirmés, 65 décès), au Nouveau-Brunswick (225 cas confirmés, 2 décès), au Québec (82 992 cas confirmés, 5 915 décès), en Ontario (56 742 cas confirmés, 2 992 décès), au Manitoba (2 344 cas confirmés, 27 décès), en Saskatchewan (2 012 cas confirmés, 24 décès), en Alberta (19 718 cas confirmés, 283 décès), en Colombie-Britannique (10 066 cas confirmés, 245 décès), au Yukon (15 cas confirmés), aux Territoires du Nord-Ouest (5 cas confirmés), au Nunavut (0 cas confirmé) et pour des voyageurs rapatriés (13 cas confirmés). Un [résumé épidémiologique](#) détaillé peut être consulté. Le risque variera à l'intérieur d'une même communauté et d'une communauté à l'autre, mais étant donné le nombre grandissant de cas au Canada, le risque que courent les Canadiens est considéré comme [élevé](#).

[International – Maladie à coronavirus \(COVID-19\) : Mise à jour sur l'écllosion \(médias\)](#)

En date du 9 octobre 2020, à 11 h 20 UTC, il y avait 36 802 545 cas de COVID-19 et 1 067 551 décès signalés dans le monde. Les 10 pays ayant le plus grand nombre de cas, par ordre alphabétique, sont : Argentine (856 369 cas, 22 710 décès), Brésil (5 029 539 cas, 149 034 décès); Colombie (886 179 cas, 27 331 décès); Inde (6 906 151 cas, 106 521 décès); Mexique (804 488 cas, 83 096 décès); Pérou (838 614 cas, 33 098 décès); Russie (1 272 238 cas, 22 257 décès); Afrique du Sud (686 891 cas, 17 408 décès); Espagne (884 381 cas, 32 688 décès); États-Unis (7 834 289 cas, 217 750 décès).

Canada – Éclussions et incidences de la maladie à coronavirus (COVID-19) (sources officielles et médias)

- Le 8 octobre 2020, [l'administrateur en chef de la santé publique, au lieu de présenter une mise à jour en personne](#), a déclaré que les tendances nationales indiquaient une suite d'éclussions régionales qui continueront d'évoluer différemment partout au pays. Les deux provinces les plus peuplées du Canada signalent plus de 80 % des cas rapportés à l'échelle nationale ces dernières semaines. Les deux provinces ont également observé une hausse du nombre de cas hospitalisés au cours des dernières semaines, ce qui suscite la crainte de mettre à l'épreuve la capacité du système de santé si la tendance à la hausse se maintient. Bien que les chiffres demeurent bien inférieurs à ceux observés au printemps, les deux provinces rapportent aussi une augmentation préoccupante du nombre d'éclussions dans les établissements de soins de longue durée. Suivez les directives de vos [organismes et ministères de santé publique](#). Peu importe où nous vivons, il est de notre responsabilité collective d'observer les pratiques de protection personnelle éprouvées que nous savons efficaces dans la prévention de la propagation de la COVID-19.
- [Le gouvernement provincial du Nouveau-Brunswick a annoncé](#) que le port du masque deviendrait obligatoire dans la plupart des lieux publics intérieurs à compter du 8 octobre 2020 à minuit. L'entente de jumelage qui permettait des déplacements d'un jour non essentiels aux résidents de la Première Nation de Listuguj et de Pointe-à-la-Croix au Québec est suspendue. Au point d'entrée à Campbellton, les résidents de la Première Nation de Listuguj et de Pointe-à-la-Croix au Québec se verront autoriser l'accès afin de se procurer des denrées alimentaires, des médicaments sur ordonnance ainsi que des biens et services essentiels qui ne sont pas offerts dans leur propre collectivité, comme c'était le cas avant l'entente de jumelage. Les déplacements

demeurent autorisés pour se rendre au travail, aux rendez-vous médicaux ou pour respecter les conditions d'un accord concernant la garde d'enfant et pour obtenir des services de garde. Les élèves de la maternelle à la 8^e année peuvent continuer de traverser la frontière pour aller à l'école. Les élèves du secondaire seront autorisés à entrer le vendredi 9 octobre, mais des dispositions sont en voie d'être prises afin de leur offrir un enseignement à distance à compter du 13 octobre.

- Le 8 octobre 2020, Santé publique Ottawa (SPO) a publié un diagramme sur Twitter afin de montrer la rapidité à laquelle se propage le nouveau coronavirus dans un grand groupe lorsque les précautions ne sont pas prises. Le diagramme se rapportait à [une personne qui s'est présentée à une cérémonie de mariage intérieure à Ottawa en septembre avec des symptômes légers de la COVID-19 et qui a déclenché une réaction en chaîne de transmission, infectant 22 personnes et en forçant plus de 200 autres à s'isoler, en l'espace de 15 jours à peine](#). À la cérémonie de mariage intérieure, à laquelle participaient environ 50 personnes, un invité s'est présenté malgré des symptômes légers de la COVID-19. Les participants à l'événement ne pratiquaient pas l'éloignement physique ni ne portaient le masque. Lorsque ces symptômes se sont plus tard avérés dus à la COVID-19, 49 autres contacts à haut risque s'étaient créés. Au total, 22 personnes ont reçu un résultat positif au test de dépistage du virus en lien avec l'événement. En tout, 207 personnes ont dû s'isoler après avoir été exposées au virus pendant la cérémonie de mariage.
- [Des échantillons prélevés dans une usine de traitement des eaux d'égout d'Ottawa indiquent que la concentration de COVID-19 dans les eaux usées de la ville a doublé](#) au cours du dernier mois et est dix fois plus élevée qu'elle ne l'était en juin. L'échantillonnage des eaux usées permet une mesure de la COVID-19 qui n'est pas influencée par le nombre de personnes qui passent un test de dépistage. Essentiellement, l'échantillonnage des eaux usées mesure le virus excrété par les gens présymptomatiques et moins susceptibles d'aller passer un test ou d'être admissibles à ce test. Au Canada, il avait cependant été utilisé principalement à titre expérimental, jusqu'à ce que SPO commence récemment à utiliser les données sur une base quotidienne.
- Le 8 octobre 2020, [Santé publique Ottawa a présenté une mise à jour sur la situation liée à la COVID-19 dans les écoles d'Ottawa](#), indiquant que de nouvelles éclosions se sont déclarées dans quatre écoles d'Ottawa, alors qu'une éclosion dans une école privée d'Ottawa est maintenant enrayée. Il y a toujours des épidémies de COVID-19 dans 12 écoles d'Ottawa. Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est a déclaré que la Franco-Cité serait fermée pendant 14 jours en raison de cas de COVID-19 sur les lieux.
- [Selon les données publiées par le Bureau de santé publique de Toronto le 8 octobre](#), parmi les 80 éclosions communautaires actuelles de COVID-19 dans la ville, 27 sont liées à des bars et à des restaurants. Les données actuelles n'incluent pas les éclosions en milieu scolaire ou dans les milieux de vie collectifs, tels que les établissements de soins de longue durée.
- [D'après l'administrateur en chef de la santé publique du Nunavut, une éclosion de COVID-19 dans une mine d'or a été contenue](#). On a recensé 10 cas positifs et six cas présumés à la mine de Hope Bay, à environ 125 kilomètres au sud-ouest de Cambridge Bay. Cependant, les cas ne seront pas comptabilisés dans ceux du territoire, car les provinces d'origine ont choisi de les enregistrer. Le territoire n'a pas enregistré de cas positif à ce jour. Les représentants déclarent que les personnes qui ont terminé leur isolement et celles qui ne sont pas considérées comme des contacts à haut risque peuvent retourner à la maison. Certains contacts qui demeurent en isolement devraient être autorisés à voyager au cours de la semaine. [Une Première Nation du nord de la Saskatchewan est en confinement obligatoire](#), craignant la transmission de la COVID-19 à la suite d'une série de services religieux où les participants ne portaient pas le masque. La nation Crie Peter Ballantyne a fermé ses trois collectivités de Southend, Sturgeon Land et une réserve urbaine dans la ville de Prince Albert. La bande a également fermé ses deux écoles jusqu'au 19 octobre minimum, en raison d'une possible exposition du personnel au virus.
- [Une des équipes de la Ligue de hockey junior majeur du Québec \(LHJMQ\) est confrontée à plusieurs résultats positifs au test de dépistage de la COVID-19 pour la deuxième fois cette semaine](#). Le Phénix de Sherbrooke a annoncé le 8 octobre que huit membres de son organisation avaient reçu un résultat positif. L'annonce survient un jour après celle de l'Armada de Blainville-Boisbriand, comme quoi le club de hockey compte 18 cas positifs. Le Phénix et l'Armada ont joué deux fois la fin de semaine dernière, à l'occasion de l'ouverture de la saison de la LHJMQ.

États-Unis – Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) – Ressources pour la communication (sources officielles et médias)

- Le 8 octobre 2020, les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) ont actualisé leurs [Interim Guidance for General Population Disaster Shelters during the COVID-19 Pandemic](#) (orientations provisoires pour les refuges en cas de catastrophe pour la population générale durant la pandémie de COVID-19). Ces orientations provisoires sont basées sur des renseignements à jour concernant la transmission et la gravité de la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19). Ce document est destiné aux administrations fédérales, étatiques, locales et tribales des États-Unis. Il devrait être utilisé conjointement avec les plans d'exploitation et de gestion des refuges, les procédures, les directives, les ressources et les systèmes existants, et ne se substitue pas aux activités de planification et de préparation des refuges. Ce document fournit des conseils provisoires pour réduire le risque d'introduction et de transmission de la COVID-19 dans les refuges pour catastrophes destinés à la population générale avant, pendant ou après une catastrophe. Ce document ne s'applique pas aux refuges de soutien médical ou aux refuges pour les besoins non fonctionnels. Ceux-ci doivent suivre les [Interim Guidance for Healthcare Facilities: Preparing for Community Transmission](#) (orientations provisoires pour les établissements de santé : préparation à la transmission communautaire).
- Le 8 octobre 2020, les Centers for Disease Control and Prevention ont publié une étude intitulée [Characteristics Associated with Adults Remembering to Wash Hands in Multiple Situations Before and During the COVID-19 Pandemic — United States, October 2019 and June 2020](#) (caractéristiques associées aux adultes se rappelant de se laver les mains dans plusieurs situations avant et pendant la pandémie de COVID-19 : États-Unis, octobre 2019 et juin 2020). Les répondants au sondage en ligne auprès d'adultes américains en juin 2020 étaient plus susceptibles de se laver les mains après avoir éprouvé des symptômes respiratoires, avant de manger dans un restaurant et avant de manger à la maison que les répondants au même sondage mené en octobre 2019. Malgré les améliorations, moins de 75 % des répondants au sondage ont dit se rappeler de se laver les mains dans ces situations en 2020.
- Le 8 octobre 2020, les Centers for Disease Control and Prevention ont publié une étude intitulée [Trends in COVID-19 Incidence After Implementation of Mitigation Measures — Arizona, January 22–August 7, 2020](#) (tendances liées à l'incidence de la COVID-19 après la mise en œuvre de mesures d'atténuation – Arizona, du 22 janvier au 7 août 2020). La mise en œuvre et l'application répandues de mesures d'atténuation soutenues, dont le port du masque, étayées par la surveillance des données et la collaboration continues des responsables de la santé de l'État et de la localité, peuvent aider à prévenir la transmission du SRAS-CoV-2 et à diminuer les nombres de cas de COVID-19.
- Le 8 octobre 2020, les Centers for Disease Control and Prevention ont publié une [Case Series of Multisystem Inflammatory Syndrome in Adults Associated with SRAS-CoV-2 Infection — United Kingdom and United States, March – August 2020](#) (étude de série de cas sur le syndrome inflammatoire multisystémique associé à l'infection par le SRAS-CoV-2 – Royaume-Uni et États-Unis – de mars à août 2020). Depuis juin 2020, plusieurs rapports et séries de cas faisant état d'un syndrome inflammatoire multisystémique chez des adultes (SIMA) ont été publiés.
- Le 8 octobre 2020, [la Food and Drug Administration américaine](#) a mis à jour le tableau de bord sur la page Web du [Coronavirus Treatment Acceleration Program](#) (CTAP). À ce jour, 274 tests sont autorisés par la FDA en vertu d'autorisations d'utilisation d'urgence, dont 216 tests moléculaires, 53 tests de détection d'anticorps et 5 tests antigéniques.
- [Selon les médias lors d'une récente conférence virtuelle de Goldman Sachs Healthcare, il pourrait y avoir jusqu'à concurrence de 100 millions de doses d'un vaccin de COVID-19 d'ici la fin de l'année, ce qui suffirait pour couvrir les populations particulièrement vulnérables.](#) Des doses suffisantes d'un vaccin contre le coronavirus pourraient être fabriquées d'ici mars à avril de l'année prochaine pour chaque Américain qui désire le recevoir, a déclaré le département américain de la Santé et des Services sociaux le 8 octobre 2020.

[OMS/OPS – Certains pays affichent une flambée de la transmission de la COVID-19, en particulier chez les jeunes : OPS – OMS/OPS \(source officielle\)](#)

L'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) a offert plus de 160 formations, administré plus de 17 millions de tests de réaction en chaîne de la polymérase (PCR) pour la COVID-19, distribué des millions de gants, de blouses et de masques supplémentaires afin d'assurer la sécurité des travailleurs de la santé. La directrice de l'OPS a affirmé que lorsque les hôpitaux sont en mesure de gérer l'affluence et les patients, il y a moins de décès. En ce qui a trait à l'exposition à la COVID-19, les personnes âgées et les personnes souffrant de diabète ou d'hypertension demeurent vulnérables. L'OPS a donc exhorté les personnes de tous âges à continuer à porter le masque et à pratiquer l'éloignement social pour se protéger elles-mêmes et éviter d'exposer les autres. La transmission de la COVID-19 dans les Amériques reste très active, certains pays étant affligés de recrudescences récurrentes des cas et le virus trouvant des façons nouvelles et différentes de se propager. Plus de 17 millions de cas de COVID-19 ont été signalés dans les

Amériques, dont plus de 574 000 décès, ce qui représente la moitié des cas dans le monde entier et plus de la moitié du total des décès.

OMS – Une mortinaissance a lieu toutes les 16 secondes, d’après les toutes premières estimations conjointes des Nations Unies (source officielle)

Selon les toutes premières estimations conjointes des mortinaissances publiées par l’UNICEF, l’OMS, le Groupe de la Banque mondiale et la Division de la population du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, les perturbations des services de santé liées à la COVID-19 pourraient empirer la situation, ajoutant potentiellement près de 200 000 mortinaissances sur une période de 12 mois. Environ 2 millions de bébés sont mort-nés chaque année, ou un toutes les 16 secondes. La grande majorité des mortinaissances, soit 84 %, se produisent dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire inférieur, selon le nouveau rapport intitulé [A Neglected Tragedy: The Global Burden of Stillbirths \(Une tragédie négligée : le fardeau mondial des mortinaissances\)](#). En 2019, trois mortinaissances sur quatre se sont produites en Afrique subsaharienne ou en Asie du Sud. Une mortinaissance est définie dans le rapport comme un bébé né sans signe de vie à 28 semaines de grossesse ou plus. En conséquence, malgré les progrès des services de santé pour prévenir ou traiter les causes de décès des enfants, les progrès dans la réduction du taux de mortinatalité sont lents. De 2000 à 2019, le taux annuel de réduction du taux de mortinatalité n’a été que de 2,3 %, contre une réduction de 2,9 % de la mortalité néonatale et de 4,3 % de la mortalité des enfants âgés de 1 à 59 mois. Des progrès sont toutefois possibles moyennant des politiques, des programmes et des investissements judicieux.

OMS – Limiter les tests aux personnes qui ne présentent que les symptômes principaux risque de nous faire passer à côté de la majorité des cas (médias)

L’Organisation mondiale de la Santé a déclaré qu’il fallait considérer qu’une personne présente un cas soupçonné de coronavirus si elle a à la fois une forte fièvre et une toux, ou si au moins trois des symptômes suivants se manifestent soudainement : fièvre, toux, faiblesse et fatigue générales, maux de tête, douleurs musculaires, mal de gorge, congestion nasale, difficultés respiratoires, diminution de l’appétit, nausées, vomissements, diarrhées et altération de l’état mental. Dans le cas des résidences universitaires, il peut être particulièrement pertinent de procéder au dépistage de tous les étudiants avant qu’ils ne rentrent chez eux pour Noël. [Selon un expert](#), les programmes de dépistage futurs devraient tester fréquemment un groupe plus large de personnes, pas seulement les cas symptomatiques, en particulier dans les environnements ou les endroits à haut risque où de nombreuses personnes travaillent ou vivent en étroite proximité, comme des conserveries de viande ou des résidences universitaires. Dans une étude récente, l’University College London a découvert que 86 % des personnes ayant obtenu un résultat de test positif au coronavirus pendant le confinement obligatoire ne présentaient pas ces trois symptômes du virus. Un large éventail de symptômes ont été cités, dont la fatigue ou l’essoufflement, et 76,5 % des personnes étaient considérées comme asymptomatiques. Pour cette étude, les chercheurs ont utilisé les données de surveillance de la COVID-19 de l’Office for National Statistics, dans le cadre de laquelle des écouvillons ont été prélevés dans un échantillon représentatif de 36 061 personnes le 26 avril et le 27 juin. De ce nombre, 115 affichaient un résultat positif au test.

International – Éclosions et incidences de la maladie à coronavirus (COVID-19) (médias)

- Le 8 octobre 2020, les [National Veterinary Services Laboratories \(NVSL\)](#) ont confirmé que des visons morts dans une ferme de visons du comté de Taylor avaient obtenu un résultat positif pour l’infection par le SRAS-CoV-2, le virus qui cause la COVID-19 chez les humains. Il s’agit du premier cas confirmé d’infection par le SRAS-CoV-2 dans la population de visons du Wisconsin. Le Department of Agriculture, Trade and Consumer Protection (DATCP) a mis en quarantaine tous les animaux de la ferme, ce qui signifie qu’aucun animal ou produit d’origine animale ne peut quitter les locaux. Selon un communiqué de presse, le Wisconsin est le deuxième État à confirmer la présence du SRAS-CoV-2 dans une ferme de visons; l’Utah a pour sa part confirmé son premier cas le 17 août.
- [Les médias indiens rapportent que l’infection à la COVID-19 frappe des villes et des villages](#) où les ressources sont limitées et les gens sont sceptiques des efforts de confinement. Le mépris des règles liées au coronavirus se reflète dans les régions rurales de l’Inde et est en train de propulser le pays vers la première place mondiale en fait de nombre de cas. Les infections se propagent dans tous les coins du pays dont la population s’élève à 1,3 milliard de personnes.

Études relatives à l’éclosion de la maladie à coronavirus (COVID-19) (médias)

- Le 8 octobre 2020, [les chercheurs de l’Institut de recherche Lunenfeld-Tanenbaum et de l’Université de Toronto](#) ont publié les conclusions de leur étude indiquant que les personnes infectées à la COVID-19 peuvent avoir des anticorps pendant une période maximale de trois mois. Les participants à l’étude, qui ont déjà été infectés par la COVID-19, ont fourni des échantillons de salive et de sang afin que soient mesurés les niveaux d’anticorps pendant les trois mois suivant l’apparition des symptômes. L’étude a révélé que des anticorps

étaient détectables dans le sang et la salive pendant au moins 115 jours, ce qui représente le plus long intervalle mesuré.

- La plupart des femmes enceintes qui contractent la COVID-19 présentent une maladie bénigne, mais les symptômes persistent pendant des semaines après l'infection chez bon nombre d'entre elles, selon [une vaste étude nationale en obstétrique et en gynécologie](#). La nouvelle étude, la plus grande connue à ce jour à inclure des femmes enceintes atteintes de la COVID-19 non hospitalisées, a suivi 594 femmes américaines de différentes situations géographiques et démographiques ayant reçu un résultat positif au test de dépistage du SRAS-Cov-2 durant sa grossesse et déclaré des symptômes au moment du test. Les données sur les symptômes et leur durée chez les patientes enceintes atteintes de la COVID-19 ont été recueillies entre le 22 mars et le 10 juillet. Seulement 27 des femmes (5 %) ont été hospitalisées et 11 (2 %) ont été admises aux soins intensifs.
- [De nouvelles recherches issues du Japon révèlent que le nouveau coronavirus peut survivre sur la peau humaine pendant neuf heures](#), ce qui indique que le lavage des mains demeure un outil vital dans la lutte contre la pandémie. L'étude menée par l'Université de médecine de la préfecture de Kyoto au Japon, qui a été publiée le 3 octobre 2020 dans la revue *Clinical Infectious Diseases*, démontre que le coronavirus dure beaucoup plus longtemps sur la peau humaine et d'autres surfaces que le virus grippal A, responsable de la grippe saisonnière. La grippe A a survécu juste un peu moins de deux heures sur la peau. Les deux agents pathogènes ont été tués dans un délai de 15 secondes au contact du désinfectant pour les mains. Des recherches antérieures ont montré que le coronavirus pouvait vivre sur le cuivre pendant quatre heures, sur le carton pendant un jour environ et sur le plastique et l'acier inoxydable pendant deux ou trois jours, selon une lettre à la rédaction datant du mois d'avril, publiée dans le *New England Journal of Medicine*.
- La plupart des vaccins en cours de développement dans le monde se fondent sur la souche D originale du virus, qui était plus courante parmi les séquences publiées au début de la pandémie. Depuis, le virus a évolué vers la souche G dominante à l'échelle mondiale, qui représente environ 85 % des génomes du SRAS-CoV-2 publiés. On craignait que la souche G, contenue dans la protéine principale à la surface du virus, nuise aux vaccins en cours de développement. [Une recherche menée par la Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation \(CSIRO\), une agence scientifique nationale d'Australie, n'a établi aucune preuve que le changement aurait une incidence négative sur l'efficacité des vaccins expérimentaux](#). Dans le cadre de l'étude, on a analysé des échantillons de sang de furets ayant reçu un vaccin expérimental présentant ou non cette mutation (connue sous le nom de « D614G »). Voilà une bonne nouvelle pour les centaines de vaccins en cours de développement partout dans le monde, la majorité ciblant la protéine de spicule comme elle se lie aux récepteurs ACE2 dans nos poumons et nos voies respiratoires, qui constituent le point d'entrée pour l'infection des cellules. L'étude est publiée dans *NPJ Vaccines*.
- [La société de biotechnologie Regeneron a demandé à la FDA une autorisation d'utilisation d'urgence auprès des régulateurs fédéraux pour un traitement à base d'anticorps contre la COVID-19](#). Le traitement REGN-COV2 est une combinaison de deux anticorps conçue pour bloquer l'infectivité du SRAS-CoV-2, le virus qui cause la COVID-19. Les principes actifs, deux anticorps neutralisant le virus qui forment REGN-COV2, se lient de façon non compétitive au domaine de liaison aux récepteurs critiques de la protéine de spicule, qui diminue la capacité des virus mutants à échapper au traitement et assure une protection contre les variantes du spicule qui sont apparues dans la population humaine. La société Regeneron, qui a demandé l'autorisation d'urgence à la FDA, a affirmé qu'elle disposait de doses pour 50 000 patients et qu'elle en aura suffisamment pour 300 000 autres au cours des prochains mois. Elle a déclaré qu'advenant le cas où l'autorisation d'utilisation d'urgence est accordée, le gouvernement s'est engagé à offrir ces doses aux Américains gratuitement et se chargera de leur distribution. Regeneron a ajouté que si sa demande est approuvée, elle distribuera le traitement aux États-Unis et son partenaire Roche s'occupera de la distribution à l'étranger.
- [Des chercheurs trouvent une méthode prometteuse pour arrêter l'infection à la COVID-19, en étudiant la façon dont le SRAS-CoV-2 attaque l'organisme, dans la recherche d'autres moyens de freiner son incidence dévastatrice](#). La clé d'une possibilité, le blocage d'une protéine qui permet au virus de retourner le système immunitaire contre les cellules saines, a été découverte dans le cadre d'une étude récente réalisée par une équipe de chercheurs de l'École de médecine de l'Université Johns Hopkins. Sur la base des conclusions, [les chercheurs croient que l'inhibition de la protéine, connue sous le nom de facteur D, réduira également les réactions inflammatoires potentiellement mortelles de nombreux patients face au virus](#). Il y a peut-être déjà des médicaments pour d'autres maladies en cours de développement et d'essai à même de produire le blocage requis, ce qui rend la nouvelle encore plus réjouissante. L'étude a été publiée le 2 septembre 2020 dans la revue *Blood*. Des chercheurs ont découvert que la réponse du système immunitaire aux produits chimiques libérés par la lyse des cellules tuées pourrait être responsable des dommages aux organes et des défaillances observés dans les cas graves de COVID-19. Plus particulièrement, l'équipe de recherche a découvert qu'en bloquant une autre protéine du complément, connue sous le nom de facteur D, qui agit immédiatement en

amont dans la voie du facteur H, elle était en mesure d'arrêter la chaîne destructrice d'événements déclenchés par le SRAS-CoV-2.

- Selon des recherches récentes menées par l'Arizona State University (ASU), [à mesure que la pandémie de COVID-19 progresse, il est important de surveiller la façon dont le coronavirus mute, car cela pourrait avoir des répercussions sur l'efficacité d'un vaccin.](#) Avec la COVID-19, toutefois, ces mutations sont beaucoup plus lentes. En mars 2020, l'Arizona State University a été l'hôte du quatrième cas de COVID-19 au pays. Dès qu'il a été détecté, les chercheurs de l'ASU ont commencé à étudier la façon dont le virus mute et ont envoyé leurs constatations à l'Organisation mondiale de la Santé. Actuellement, les scientifiques concentrent une grande partie de leurs efforts sur la détermination de moyens d'éliminer la fonction de la protéine spicule de la COVID-19, car elle permet au virus de se lier à nos cellules et de les infecter. Les recherches indiquent qu'il ne semble pas y avoir de problème pour le moment puisque le virus mute lentement, mais qu'il pourrait s'adapter à un vaccin lorsqu'il y en aura un en circulation.
- [Selon les médias, l'Institut de médecine expérimentale \(Saint-Pétersbourg\) travaille à mettre au point un vaccin binaire contre la COVID-19 et la grippe.](#) Le vaccin génétiquement modifié est basé sur un vecteur de la grippe, et le virus grippal administré contient la protéine du SRAS-CoV-2, induisant ainsi une réponse immunitaire à la grippe et à la COVID-19. Ce vaccin est essentiel alors que l'on craint que la propagation de la COVID-19 et de la grippe puisse se chevaucher.
- [Des scientifiques de l'Institute of Medical Biology, sous les auspices de la Chinese Academy of Medical Sciences, a mené des essais de phase 1](#) sur 191 personnes âgées de 18 à 59 ans au mois de mai. Tous les participants provenaient de la province du Sichuan et n'avaient jamais été infectés par le coronavirus. Selon l'équipe à l'origine d'un vaccin expérimental chinois contre la COVID-19, les essais en phase précoce laissent croire que le vaccin risque peu de causer un renforcement dépendant des anticorps de la maladie qui soit potentiellement préjudiciable. Les essais de dernière phase portant sur 25 000 à 30 000 personnes devaient avoir lieu à l'extérieur de la Chine, où le coronavirus était plus actif, mais l'emplacement exact restait encore à déterminer.

Événements nationaux d'intérêt

[Canada – On ne sait pas avec certitude si les éclosions d'infections respiratoires dans des établissements de Peterborough sont liées \(médias\)](#)

Extendicare Peterborough a déclaré une éclosion d'une maladie respiratoire inconnue, juste comme une autre éclosion à l'établissement de soins de longue durée Riverview Manor prend fin. Le bureau de santé publique de Peterborough indique que des tests de dépistage de la COVID-19, de la grippe et d'autres maladies ont eu lieu et que tous les résultats se sont avérés négatifs. [L'unité de services de santé ne sait pas avec certitude de quelles maladies il s'agit](#), ni même s'il s'agit d'une seule et même maladie. Le 6 octobre, le bureau de santé publique de Peterborough a fourni une mise à jour sur l'état des éclosions dans les établissements communautaires. D'après l'unité de services de santé, le premier cas de la maladie s'est déclaré à Extendicare le 1^{er} octobre. L'éclosion qui a récemment pris fin à Riverview Manor s'était déclarée le 28 septembre, lorsque la maladie inconnue a été découverte dans l'établissement. Une autre éclosion de maladie respiratoire inconnue s'est produite au Centre de santé régional de Peterborough le 21 septembre et a été enrayée le 26 septembre. Jusqu'à présent, l'unité de services de santé n'a confirmé aucun lien entre ces éclosions et on ignore si on a affaire à la même maladie dans les multiples établissements touchés. L'unité de services de santé dit avoir effectué des tests de dépistage de la COVID-19 et d'autres maladies courantes, mais qu'il existe des centaines de maladies respiratoires, donc les possibilités sont nombreuses.

[Canada – Alerte au fentanyl à Akwesasne après la mort d'un homme et la réanimation d'un autre à la suite d'une surdose \(médias\)](#)

Le 6 octobre 2020, le décès d'un homme de 38 ans a été constaté dans une résidence de Snye au Québec après que la police de la réserve et les services ambulanciers des Mohawks d'Akwesasne ont appliqué les mesures pour sauver des vies afin de le réanimer, selon un communiqué de presse émis par le Conseil des Mohawks d'Akwesasne. Ce décès est survenu après un appel le 5 octobre 2020 à une résidence de Snye (que l'on connaît aussi sous le nom de Tsi Snaihne). Cependant, dans ce cas, les premiers répondants ont réussi à réanimer un homme de 30 ans qui a ensuite été traité à l'hôpital et a reçu son congé. La situation du patient est définie comme une surdose dans le communiqué. Snye se trouve sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, à peu près en face de Glen Walter dans le comté de Glengarry Sud et la partie est de Cornwall. Elle comprend une partie de la réserve d'Akwesasne, à cheval sur deux provinces et un État américain (New York).

[Canada – Des patients poursuivent la province relativement à des plans de mettre fin aux traitements aux opioïdes \(médias\)](#)

Un groupe de patients participant à une pharmacothérapie en Alberta pour de graves dépendances aux opioïdes poursuit le gouvernement dans le but d'empêcher la province de mettre fin au programme de traitement l'an prochain, arguant que cela porterait atteinte à leurs droits constitutionnels et mettrait des vies en péril. Les détracteurs du gouvernement affirment que le fait de limiter l'accès à des programmes tels que ceux de traitement par agonistes opioïdes injectables, ou TAOi, et à des opérations de consommation de drogues supervisées, dans lesquelles les clients consomment des substances illicites sous la surveillance de professionnels de la santé sur place pour renverser les effets de surdoses, ou de mettre fin à ces traitements, équivaut à de la cruauté et de la discrimination de la part de l'État, et porte atteinte au droit à la vie, à la liberté et à la sécurité des personnes souffrant de graves dépendances aux opioïdes. En mars, le gouvernement du Parti conservateur uni de l'Alberta a interdit aux responsables de ses programmes d'accepter de nouveaux patients et a déclaré que les 65 participants actuels devaient avoir achevé le programme d'ici un an.

Événements internationaux d'intérêt

Avis du RSI – France | fièvre d'Oropouche

Le 30 septembre 2020, l'Agence régionale de santé de Guyane (ARS) a signalé la première détection de la fièvre d'Oropouche en Guyane française. L'Institut Pasteur de Cayenne (membre du Laboratoire national de référence français pour les arbovirus) a avisé le centre national de liaison du RSI de la France de sept cas confirmés en laboratoire d'infection au virus de la fièvre d'Oropouche dans le village de Saül (dans le centre du pays) le 22 septembre 2020. Ces cas ont été recensés à la suite d'une exploration clinique d'un nombre inhabituellement élevé de maladies de type dengue dans le village. Entre le 11 août et le 25 septembre 2020, on a recensé 37 cas cliniquement compatibles avec la fièvre d'Oropouche à Saül. Sur le continent américain, des éclosions de fièvre d'Oropouche ont été signalées dans des communautés rurales et urbaines du Brésil, de l'Équateur, du Panama, du Pérou et de Trinité-et-Tobago, et maintenant en Guyane française. Il s'agit de la première détection de la fièvre d'Oropouche en Guyane française; la population est donc très vulnérable. À ce jour, il n'existe aucune preuve de transmission interhumaine directe de la fièvre d'Oropouche.

[États-Unis \(mise à jour\) – Éclosion d'infections à Salmonella Newport liée à des oignons \(sources officielles\)](#)

Les CDC, les responsables de la santé publique et de la réglementation de plusieurs États, la FDA et le Canada ont fait enquête sur une éclosion multiétatique d'infections à *Salmonella* Newport en lien avec des oignons. En date du 8 octobre 2020, cette éclosion semble avoir été enrayée. Au total, on a signalé 1 127 cas d'infection par la souche de *Salmonella* Newport dans 48 États. Il y a eu 167 hospitalisations, et aucun décès n'a été signalé. [Les données épidémiologiques et de retraçage](#) ont indiqué que des oignons rouges provenant de Thomson International Inc. étaient probablement à l'origine de cette éclosion.

[États-Unis – Une épidémie d'oreillons a beaucoup à enseigner aux universités quant à la réouverture sécuritaire en période de coronavirus \(médias\)](#)

La réponse des établissements d'enseignement supérieur, en particulier ceux de Boston, une ville abritant 110 établissements de la sorte et 60 collèges résidentiels, peut servir de modèle dans la gestion de la situation actuelle liée à la COVID-19. Pendant et après l'éclosion d'oreillons, une équipe de recherche basée à Harvard a travaillé en étroite collaboration avec le ministère de la Santé publique du Massachusetts et de nombreux collèges concernés afin de générer des [données génomiques](#) pour caractériser le virus des oreillons, étudier sa propagation dans la région et élaborer un plan pour assurer la sécurité des campus vulnérables et des communautés environnantes. En tant que maladie à déclaration obligatoire relativement facile à gérer depuis l'approbation d'un vaccin en 1967, les oreillons servent d'avertissement sur la rapidité à laquelle les virus peuvent se propager, et ce, de manière inattendue, en plus de nous donner des leçons afin de comprendre le SRAS-CoV-2, le virus qui cause la COVID-19.

[Étude – La cigarette électronique est liée à la privation de sommeil chez les jeunes adultes, révèle une étude \(médias\)](#)

Un examen systématique mené en 2019 sur la consommation de substances et le sommeil chez les adolescents a permis de constater que les études sur l'association entre l'usage de la cigarette électronique et la privation de sommeil étaient peu nombreuses et incohérentes et de conclure que cette association était préoccupante et devait être approfondie. Les conclusions d'une étude récente publiée dans [Addictive Behaviors](#) indiquent que l'usage de la cigarette électronique pourrait être lié à la privation de sommeil chez les jeunes adultes. La nicotine, un stimulant, peut supprimer le sommeil rapide, ce qui peut contribuer à divers troubles du sommeil tels que la privation de sommeil. Les conclusions d'une étude récente publiée dans *Addictive Behaviors* indiquent que l'usage de la cigarette électronique pourrait être lié à la privation de sommeil chez les jeunes adultes. La privation de sommeil est un facteur prédictif important de nombreux problèmes de santé. Elle perturbe le fonctionnement de différents systèmes du corps humain, tels que les

systèmes immunitaire, reproductif et cardiovasculaire. L'usage de la cigarette électronique pourrait être un prédicteur important de la privation de sommeil. L'usage de cigarettes électroniques (vapotage) a augmenté de façon considérable chez les jeunes adultes aux États-Unis, même chez ceux qui n'avaient jamais fumé la cigarette. La nicotine et d'autres particules contenues dans les cigarettes électroniques ont été associées à des effets néfastes sur la santé, comme une fréquence cardiaque accrue, la toux et une respiration sifflante, le dysfonctionnement endothélial, le stress oxydatif, la dépendance et un déficit d'attention.

Recherches, politiques et lignes directrices

Canada – Planification en cours afin de lutter contre l'augmentation du nombre de décès par surdose à New Westminster (médias)

Selon les médias, l'autorité sanitaire de Fraser sélectionnera un organisme sans but lucratif pour le site de prévention des surdoses, et elle orientera la ville quant à un emplacement potentiel pour l'établissement. Un permis de rezonage ou d'utilisation temporaire pourrait être requis aux fins proposées, mais étant donné le nombre de décès par surdose, le personnel propose de recourir à un processus d'approbation d'aménagement accéléré. L'autorité sanitaire de Fraser en Colombie-Britannique dispose maintenant des ressources nécessaires pour ouvrir un site de prévention des surdoses à New Westminster. Un rapport examiné par le conseil municipal le 5 octobre 2020 indique que l'autorité sanitaire de Fraser recherche activement un endroit où établir un site de prévention des surdoses à New Westminster. Le médecin hygiéniste en chef et le directeur médical de l'autorité sanitaire de Fraser ont déclaré que les surdoses d'opioïdes avaient fait 35 morts en 2018 et 19 morts en 2019. Jusqu'à présent cette année, 23 personnes sont mortes d'une surdose (les données allant jusqu'à la fin du mois d'août). Outre les décès, il y a eu une augmentation du nombre d'appels pour surdose.

Canada – De nouveaux projets de santé habilite les communautés autochtones à lutter contre les maladies chroniques (médias)

Les communautés autochtones, qui en ont plein les bras avec le triple du taux national de maladies chroniques, ont maintenant accès à un projet de santé novateur établi par Bimaadzwin et Boehringer Ingelheim (Canada) Ltd. Ces projets pilotes communautaires, visant expressément à réduire la prévalence du diabète de type 2 et de la bronchopneumopathie chronique obstructive, sont conçus pour habiliter les Nations à améliorer la santé et le bien-être. Le projet pilote portant sur la santé des Autochtones est une collaboration entre Boehringer Ingelheim Canada, Bimaadzwin et les responsables des politiques autochtones en matière de santé. Des fonds sont disponibles pour faire avancer des projets nationaux de santé et de bien-être qui vont au-delà de la pilule en s'attaquant au diabète de type 2 et à la bronchopneumopathie chronique obstructive chez les peuples autochtones du Canada. D'autres investissements dans d'autres maladies chroniques sont prévus après le lancement réussi de quatre premiers projets pilotes.

OMS – Les conseillers de l'OMS proposent de nouvelles souches vaccinales aux fins de préparation à la pandémie (source officielle)

Lors de récentes réunions visant à recommander les souches de grippe à inclure dans la saison de la grippe 2021 dans l'hémisphère Sud, le groupe consultatif de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a également examiné les derniers développements concernant les souches zoonotiques et a recommandé deux nouveaux virus vaccinaux expérimentaux aux fins de préparation à la pandémie. Sur la base des résultats de la caractérisation génétique et des tests antigéniques, le groupe a proposé de développer un nouveau virus vaccinal expérimental contre un nouveau clade de H5N6 récemment détecté chez des volailles au Vietnam, un virus de type grippe de souche A/chicken/Vietnam/RAHO4-CD-20-421/2020. Il a également recommandé un nouveau virus vaccinal expérimental contre la variante H1 (H1v) qui a été détectée en Allemagne, un virus de type grippe de souche A/Hessen/47/2020.

International – Des confinements obligatoires stricts liés à la COVID-19 pourraient accélérer la relance économique : FMI (médias)

Le 8 octobre 2020, le Fonds monétaire international (FMI) a déclaré que les confinements obligatoires précoces en situation d'épidémie pouvaient considérablement réduire les infections et que les décideurs politiques devraient éviter de les lever dans l'optique de relancer leur économie alors que les taux d'infections demeurent élevés. Les recherches du FMI ne visaient aucun pays précis, mais coïncident avec une montée en flèche des infections dans certaines parties des États-Unis qui cherchent à mettre fin plus tôt aux confinements obligatoires sous les pressions exercées par les États-Unis. Le FMI a indiqué que les confinements obligatoires devaient être suffisamment stricts pour freiner le nombre d'infections, ce qui donne à penser que des confinements obligatoires rigoureux de courte durée pourraient être préférables à des mesures légères et prolongées. Les confinements obligatoires ont également réduit la mobilité des

jeunes de 18 à 44 ans de façon plus marquée, car ils avaient des enfants plus jeunes touchés par les fermetures d'écoles et avaient souvent des contrats de travail temporaires qui étaient plus susceptibles d'être résiliés en période de crise. Pour éviter une aggravation durable des inégalités, les décideurs devraient chercher à renforcer les prestations chômage et à offrir des congés payés aux parents.

Arabie saoudite – Une étude indique un plus faible taux de mortalité chez les patients atteints du SRMO traités au moyen d'une combinaison de médicaments (médias)

Dans une étude parue dans le [New England Journal of Medicine](#) le 8 octobre 2020, une combinaison d'interféron bêta-1a recombinant et de lopinavir-ritonavir a fait diminuer le taux de mortalité chez les patients atteints du syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS-CoV). Les chercheurs ont constaté que le taux de mortalité était de 28 % chez les patients du groupe d'intervention et de 44 % dans le groupe placebo, ce qui représente une différence de 19 points de pourcentage lorsque la conception adaptative est prise en compte. Les chercheurs rapportent par écrit que dans une analyse de sous-groupe présélectionné, le traitement dans les 7 jours suivant l'apparition des symptômes a entraîné une mortalité à 90 jours plus faible que l'utilisation d'un placebo (risque relatif, 0,19; IC à 95 %, 0,05 à 0,75), alors qu'un traitement administré plus tard n'a pas donné ce résultat. Les participants ont été recrutés à partir de neuf sites en Arabie saoudite de novembre 2016 à avril 2020. Les interférons sont étudiés depuis des années en raison de leur potentiel d'inhibition de la reproduction virale et de stimulation de certaines réactions immunitaires. Bien que cette étude soit prometteuse, les chercheurs soulignent que les études futures devraient particulièrement porter sur la quantification des quantités d'ARN viral.

Étude – Les données génomiques mettent en évidence une résurgence du pian et une résistance au traitement de celui-ci (médias)

Une nouvelle étude réalisée par une équipe de scientifiques fait la lumière sur la résurgence d'une infection tropicale négligée et le développement d'une résistance aux antibiotiques traitant celle-ci. Dans l'étude, publiée dans [The Lancet Microbe](#), des chercheurs ont effectué un séquençage du génome entier de l'ADN chez des patients en Papouasie-Nouvelle-Guinée atteints du pian, une infection de la peau, des os et du cartilage causée par la bactérie *Treponema pallidum* de la sous-espèce *pertenue* (T p *pertenue*). L'infection, qui se transmet par contact personnel, touche les enfants d'au moins 15 pays, principalement en Afrique, en Asie, en Amérique latine et dans le Pacifique Sud. En l'absence de traitement, elle peut provoquer des ulcères cutanés chroniques et défigurants. Dans la nouvelle étude, le séquençage du génome entier a révélé que la résurgence de l'infection provenait probablement de sources multiples et qu'une résistance semble avoir émergé chez un patient avant qu'il ne la propage à d'autres, des résultats qui, selon les auteurs, pourraient façonner la stratégie d'élimination à l'avenir. L'analyse a également montré que ces sous-lignées avaient des histoires évolutives distinctes, une indication que la résurgence de l'infection après la distribution massive d'azithromycine ne provenait pas d'une seule source, mais bien de sources multiples. Les chercheurs soupçonnent que la résurgence est due à des personnes qui avaient une infection latente et qui n'ont pas reçu de traitement à l'azithromycine, ce qui a entraîné l'activation de l'infection. Les auteurs de l'étude soulignent que ces résultats fournissent des renseignements qui pourraient aider à améliorer le programme de distribution massive d'azithromycine, qui a également été mis en œuvre au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Togo et à Vanuatu.

Best Regards | Sincères salutations
The GPHIN Team / L'équipe du RMISP

Global Public Health Intelligence Network | Health Security Infrastructure Branch
Public Health Agency of Canada, Government of Canada
phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca

Réseau mondial d'information en santé publique | Direction générale de l'infrastructure de sécurité sanitaire
Agence de la santé publique du Canada, Gouvernement du Canada
phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca